

Cádiz

Cádiz

Guide pratique / Plan



Histoire et géographie

Monuments et musées

Fêtes et traditions

Gastronomie et artisanat

Les ports de l'Atlantique

Les villes gaditaines sont parsemées d'édifices liés au Voyage vers les Indes, issus de leur rôle depuis les premiers moments de la Découverte et de la suprématie de Cadix sur les échanges avec l'Amérique depuis

toujours à des amateurs et à des officiers de la Flotte: la Maison de l'Amiral (XVII^e siècle), la Maison des Chaines (14), la Maison des Quatre Tours, exemple typique de construction gaditaine, la Maison de Tavira (31), avec la tour de guet la plus haute, la Maison des Estopiñan et celle de la Camorra, lieu de réunion des marchands étrangers qui se consacraient au commerce américain.



Les colonnes d'Hercule

Les côtes méridionales, qui surveillent le passage de la Méditerranée vers l'Atlantique, ont toujours été considérées comme un endroit mythique par toutes les civilisations. Ce sont les colonnes d'Hercule, limite occidentale du monde connu. Son rôle de porte de la Basse Andalousie, sa situation stratégique et ses ressources ont fait du littoral gaditain un puissant aimant pour les différenciés colonisateurs. Les déplacements indigènes préhistoriques, les colonies phéniciennes et puniques, les villes romaines, tous se croisent les uns avec les autres pour forger peu à peu un puissant creuset culturel. Les rives de l'Atlantique ont été les plus favorisées par les colonisations, et il s'y est créé un chaplet de villes vouées aux activités marchandes et nautiques, et à la pêche. Les plus importantes sont situées dans la baie de Cadix,



axe complémentaire du monde tarraçense des provinces de Huelva et de Séville. Au Puerto de Santa Maria, sur la route du Portal, la ville protohistorique du Château de Doña Blanca (I^{ve}- VIII^e siècles avant J.C.) est un lieu de fouilles aux ruines impressionnantes. Les objets trouvés sur ce gisement et exposés au musée de la ville sont liés à Gadir, la Cadix actuelle, haut lieu



ville, et elle est souvent nommée dans les couplets du Carnaval. La plage de Santa Maria del Mar est la plus septentrionale des plages situées à l'ouest de la commune de Cadix. Longue de 400 m environ, elle s'étend entre les restes des anciens brise-lames de la vieille ville et les bas-fonds marins du côté ouest, au bout de la rue Condesa Villafuente Bermeja. Au fond, elle est limitée sur toute sa longueur par le terre-plein donnant accès à la Promenade Amilcar Barca. C'est une plage aménagée, soutenue artificiellement par des digues de rochers et des couches de sable. Elle est située entre la plage de Compostoto et la plage Cortadura, cette dernière étant sa voie d'accès. La plage de l'Anegada est une plage à l'état naturel, à deux niveaux et à la surface irrégulière, qui fait partie d'une zone militaire à l'accès réservé. Unie à la plage du Chato, on leur donne le nom de plage Urrutia.

Excursion romaine sur la côte de Cadix

Le rattachement de Cadix (Gades) à l'Empire romain débute en 206 avant J.C. lorsque la ville s'allie à Rome, alors engagée dans ses guerres contre les Carthaginois. Cadix était une ville romaine dont l'importance économique n'était surpassée que par Rome et



par Padoue dans tout l'Empire. Le Théâtre romain, construit sous l'initiative de Balbus le Jeune, et inauguré lors d'une des visites à Cadix de Jules César (vers l'an 45 avant J.C.) est sans doute la plus grande construction de ce genre parmi toutes celles qui furent bâties dans l'Espagne romaine, et la seule qui conserve des caractéristiques de type hellénistique. Avec à l'origine un diamètre d'environ 120 mètres et une hauteur de 30 mètres, il pouvait accueillir jusqu'à 25.000 spectateurs. Bien qu'étant un lieu de fouilles archéologiques, le Théâtre romain est visitable, et on peut y admirer une partie des gradins et de la scène, ainsi que la galerie souterraine, parfaitement conservée, avec ses lucarnes et ses vomitoires.

La légende raconte que le héros mythologique Hercule sépara l'Europe de l'Afrique, et que c'est ainsi que surgit le Détroit de Gibraltar. Le fait est que Cadix fait partie de cette mythologie, en sa qualité de ville la plus ancienne d'Europe avec ses trois mille ans d'histoire. Située sur une péninsule, l'antique Ile du Lion, elle fut fondée vers l'an 1100 avant J.C. par les Phéniciens qui l'appellèrent Gadir. Carthaginoise par la suite, puis romaine, elle a toujours été une ville prospère. Après le passage des Romains et des Visigoths, elle devint territoire musulman à partir de 711, et le resta jusqu'au moment où Alphonse X le Sage la reconquit pendant la deuxième moitié du XIII^e siècle,



la rattachant ainsi au Royaume de Castille. Cette province contribua énormément à la découverte et à la colonisation de l'Amérique au XV^e siècle. Christophe Colomb et d'autres marins célèbres utilisèrent ses ports comme point de départ vers le Nouveau Continent. Au XVIII^e siècle, le siècle d'or de Cadix, elle monopolise le commerce d'outre-mer, ce qui va lui donner un

caractère cosmopolite, et apparaissent des idées nouvelles qui mènent à l'ouverture libérale et démocratique propre à la Constitution de 1812. Ville maritime et lumineuse, Cadix compte presque 140 000 habitants. Les Remparts des Portes de la Terre séparent nettement la ville moderne de la vieille ville avec ses rues étroites, ses petites places et ses coins typiques comme l'ancien quartier des Pêcheurs, appelé La Viña, les quartiers du Mentidero ou de Santa Maria, l'authentique berceau du chant flamenco, la place San Juan de Dios ou le quartier du Populo, l'ancienne ville médiévale. La température moyenne annuelle est de 18° C. Elle jouit d'environ 2 846 heures de soleil par an.



Depuis la Tour de Tavira (31), la plus haute des tours de la ville, on peut observer un curieux paysage : la ville de Cadix à l'air d'une île. Depuis n'importe laquelle de ses rues ou en se promenant sur ses remparts, on aperçoit des bribes de mer d'un bleu intense. La Gadir phénicienne âgée de 3000 ans et tournée vers l'Atlantique, atteint son âge d'or au XVIII^e siècle en devenant la métropole du continent américain, et son architecture revêt alors une allure coloniale issue des incessants allers et retours par-delà l'océan. L'aspect de la vieille ville, à laquelle on accède par la Porte de la Terre, est marqué par ses impressionnants remparts et par l'élégante architecture de ses édifices. Cadix est un ensemble infini de ruelles, plages, brisants, châteaux, squares, hôtels particuliers, places, caves, halles, musées et jardins. Du port on aperçoit ce



pêlé-mêlé derrière l'imposante façade en pierre blanche de la Cathédrale (12), avec sa coupole en briques jaunes qui reflète la lumière gaditaine et avec ses deux tours. De la plage de la Caleta, située en face de la vieille ville et au cœur du quartier marin, on peut voir le château de Santa Catalina (37) et celui de San Sebastian (36). L'histoire a laissé ses empreintes dans la ville : vestiges d'un théâtre romain (9), les remparts (1), un tracé urbanistique inextricable et dédaléen, des maisons aux couleures vives, des châteaux du XVIII^e siècle ; l'Hôpital des Femmes (33), joyau baroque ; l'Oratoire de la Santa Cueva (18), édifice néoclassique décoré avec des peintures de Goya ; l'Oratoire de San Felipe Neri (29), où fut proclamée la première constitution espagnole que la coutume populaire appelle La Pepa. Le Palais de Los Mora (20), la Maison de l'Amiral (7) ou la Maison des Chaines (14), illustrent clairement l'essor de la ville aux XVIII^e et XIX^e siècles. Le Théâtre Falla (28), siège du célèbre carnaval gaditain, est de style néomudéjar et date de 1909, année de sa construction sur un ancien théâtre en bois. Le Musée de Cadix (22) a été créé en 1970 pour rassembler les traditionnels musées des Beaux-Arts et d'Archéologie, dont les origines respectives remontent à 1847 et 1887. L'aménagement actuel a été inauguré en 1990 et comprend 17 salles d'exposition permanente présentant les collections les plus représentatives du Musée de Cadix.



L'histoire du Carnaval de Cadix remonte au XVII^e siècle. C'est un spectacle multicolore qui voit naître, vers la moitié du XIX^e siècle, les premières troupes ou mascarades chantant leurs couplets par les rues et les places pendant toute la durée du Carnaval. Interdits en 1937 de par leur aspect profane, les Fêtes typiques gaditaines renaissent vers 1950 et en 1977, elles redeviennent le vrai carnaval, splendide et libre, qui transforme la rue en scène de théâtre. Ce qui caractérise le Carnaval de Cadix, ce sont les troupes musicales, qui chaque année reflètent à travers des paroles drôles et spirituelles n'épargnant personne, les événements les plus importants de la ville et de l'actualité nationale. La protagoniste du Carnaval, c'est la rue : dans le quartier de la Viña, on peut rencontrer jusqu'à l'aube des troupes ou des personnages aux déguisements insolites qui comblent la nuit gaditaine de joie, de musique et de couleur. Le Carnaval commence le vendredi avec l'annonce publique au cours de laquelle est élue la déesse du Carnaval, bien que déjà aient eu lieu diverses festivités : concours de gastronomie, concours officiel de mascarades, le défilé pour les plus petits... Les chorales chantent leurs couplets du haut des chars, et la place du Mercado devient un



essaim de gens, de sons hétéroclites et de joie contagieuse. Cadix ouvre ses portes au visiteur et lui offre une fête multicolore et un accueil cordial invitant au contact humain.

L'histoire du Carnaval de Cadix remonte au XVII^e siècle. C'est un spectacle multicolore qui voit naître, vers la moitié du XIX^e siècle, les premières troupes ou mascarades chantant leurs couplets par les rues et les places pendant toute la durée du Carnaval. Interdits en 1937 de par leur aspect profane, les Fêtes typiques gaditaines renaissent vers 1950 et en 1977, elles redeviennent le vrai carnaval, splendide et libre, qui transforme la rue en scène de théâtre. Ce qui caractérise le Carnaval de Cadix, ce sont les troupes musicales, qui chaque année reflètent à travers des paroles drôles et spirituelles n'épargnant personne, les événements les plus importants de la ville et de l'actualité nationale. La protagoniste du Carnaval, c'est la rue : dans le quartier de la Viña, on peut rencontrer jusqu'à l'aube des troupes ou des personnages aux déguisements insolites qui comblent la nuit gaditaine de joie, de musique et de couleur. Le Carnaval commence le vendredi avec l'annonce publique au cours de laquelle est élue la déesse du Carnaval, bien que déjà aient eu lieu diverses festivités : concours de gastronomie, concours officiel de mascarades, le défilé pour les plus petits... Les chorales chantent leurs couplets du haut des chars, et la place du Mercado devient un



permettent de goûter cette gastronomie variée et ses excellents vins : Finos, Amontillados, Olorosos, Manzanillas, ainsi que les brandys élaborés dans la province qui donnent un caractère spécial à cette terre. L'artisanat de Cadix est riche et très varié. Le centre de l'industrie maroquinrière andalouse est à Ubrique, à Prado del Rey et à Villamartin. Les couvertures tissées et les ponchos de Grazalema sont également célèbres ; à souligner les objets en osier, en rotin ou en paille de Medina Sidonia, Setenil, Bornos et Vejer, de même que les bottes rustiques d'Alcala de los Gazules et d'Espera.

La cuisine gaditaine est surtout influencée par les vins de la province et par le large éventail de poissons propres au littoral gaditain : daurades, rougets-barbets, bars, limandes, petites fritures... ainsi que par les fruits de mer : bouquets, langoustines, pinces de crustacées, escargots de mer... et par les célèbres gambas de Sanlúcar de Barrameda. N'oublions pas les fromages artisanaux, les charcuteries et les viandes des villages de la sierra. La pâtisserie, exquise, héritage des Arabes et issue des couvents de religieuses : le flan aux jaunes d'œuf, les macarons aux amandes de Medina Sidonia, le touron de Cadix et les célèbres beignets, de délicieuses friandises de Noël typiques dans toute la province. Les nombreux restaurants, bars, bistrot de fruits de mer, tavernes et « chiringuitos » (guinguettes de plage), nous



permettent de goûter cette gastronomie variée et ses excellents vins : Finos, Amontillados, Olorosos, Manzanillas, ainsi que les brandys élaborés dans la province qui donnent un caractère spécial à cette terre. L'artisanat de Cadix est riche et très varié. Le centre de l'industrie maroquinrière andalouse est à Ubrique, à Prado del Rey et à Villamartin. Les couvertures tissées et les ponchos de Grazalema sont également célèbres ; à souligner les objets en osier, en rotin ou en paille de Medina Sidonia, Setenil, Bornos et Vejer, de même que les bottes rustiques d'Alcala de los Gazules et d'Espera.



Promenades Cádiz

Cadix est la ville la plus ancienne d'Occident. Trois mille ans la contemplent. Maritime, tournée vers la mer, c'est là que fut proclamée la première Constitution espagnole, la Pepa, en 1812. N'oublions pas sa province cernée par les eaux de la Méditerranée et de l'Atlantique, aux villages marins et touristiques, et aux villages blancs de l'arrière-pays, proches des immenses champs de vigne et de riz. Le caractère péninsulaire de Cadix ne l'empêche pas d'être la capitale d'un territoire frontalier qui, depuis les sommets escarpés des sierras, s'élance vers cette mer où le Détroit de Gibraltar unit les rives de deux continents.

Les ports de l'Atlantique

Les villes gaditaines sont parsemées d'édifices liés au Voyage vers les Indes, issus de leur rôle depuis les premiers moments de la Découverte et de la suprématie de Cadix sur les échanges avec l'Amérique depuis

toujours à des amateurs et à des officiers de la Flotte: la Maison de l'Amiral (XVII^e siècle), la Maison des Chaines (14), la Maison des Quatre Tours, exemple typique de construction gaditaine, la Maison de Tavira (31), avec la tour de guet la plus haute, la Maison des Estopiñan et celle de la Camorra, lieu de réunion des marchands étrangers qui se consacraient au commerce américain.



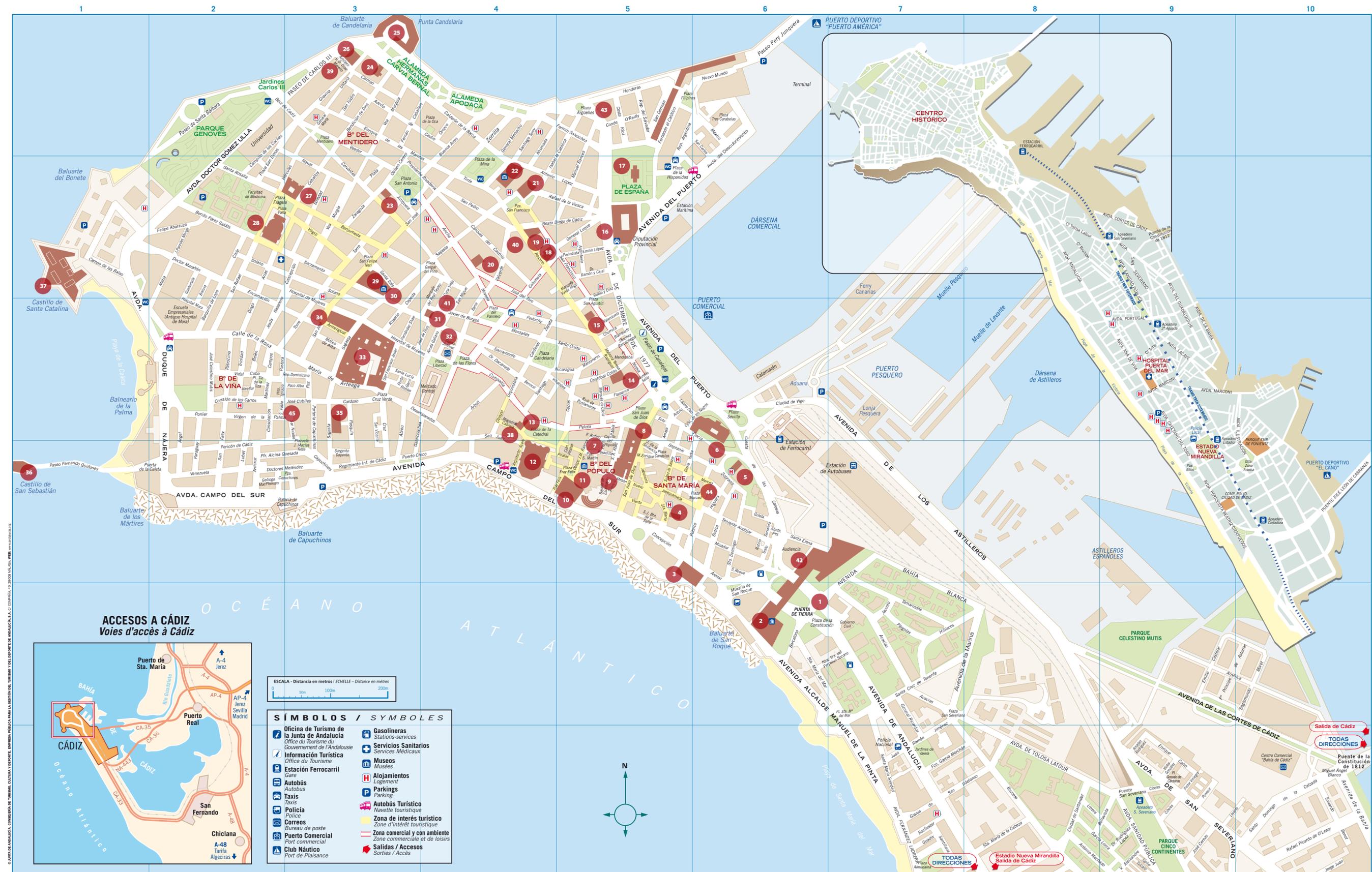
Les colonnes d'Hercule

Les côtes méridionales, qui surveillent le passage de la Méditerranée vers l'Atlantique, ont toujours été considérées comme un endroit mythique par toutes les civilisations. Ce sont les colonnes d'Hercule, limite occidentale du monde connu. Son rôle de porte de la Basse Andalousie, sa situation stratégique et ses ressources ont fait du littoral gaditain un puissant aimant pour les différenciés colonisateurs. Les déplacements indigènes préhistoriques, les colonies phéniciennes et puniques, les villes romaines, tous se croisent les uns avec les autres pour forger peu à peu un puissant creuset culturel. Les rives de l'Atlantique ont été les plus favorisées par les colonisations, et il s'y est créé un chaplet de villes vouées aux activités marchandes et nautiques, et à la pêche. Les plus importantes sont situées dans la baie de Cadix,



axe complémentaire du monde tarraçense des provinces de Huelva et de Séville. Au Puerto de Santa Maria, sur la route du Portal, la ville protohistorique du Château de Doña Blanca (I^{ve}- VIII^e siècles avant J.C.) est un lieu de fouilles aux ruines impressionnantes. Les objets trouvés sur ce gisement et exposés au musée de la ville sont liés à Gadir, la Cadix actuelle, haut lieu

Cádiz



- 1 Murallas de Puerta de Tierra
- 2 Museo Litográfico
- 3 Casa de Iberoamérica (Antigua Cárcel Real)
- 4 Iglesia de Santa María
- 5 Iglesia de Santo Domingo
- 6 Palacio de Congresos (Antigua Fábrica de Tabacos)
- 7 Casa del Almirante
- 8 Ayuntamiento
- 9 Centro de Interpretación del Teatro Romano - Teatro Balbo
- 10 Iglesia de Santa Cruz
- 11 Museo Catedralicio
- 12 Catedral
- 13 Iglesia de Santiago
- 14 Casa de las Cadenas
- 15 Iglesia de San Agustín
- 16 Diputación Provincial
- 17 Plaza de España. Monumento a las Cortes
- 18 Oratorio de la Santa Cueva
- 19 Iglesia del Rosario
- 20 Casa de Mora
- 21 Iglesia Convento de San Francisco
- 22 Museo Provincial de Arqueología y Bellas Artes
- 23 Iglesia de San Antonio
- 24 Iglesia del Carmen
- 25 Baluarte de la Candelaria
- 26 Antiguo Gobierno Militar
- 27 Casa de las Viudas
- 28 Gran Teatro Falla
- 29 Oratorio San Felipe Neri
- 30 Museo de las Cortes de Cádiz
- 31 Torre Tavira
- 32 Yacimiento Romano. Factoría de Salazones
- 33 Hospital de Mujeres
- 34 Iglesia de San Lorenzo
- 35 Iglesia de la Pastora
- 36 Castillo de San Sebastián
- 37 Castillo de Santa Catalina
- 38 Cueva del Pájaro Azul - Antiguo Puerto de Gadir
- 39 Espacio Cultura Contemporánea
- 40 Cueva-Catacumbas del Beaterio
- 41 Yacimiento arqueológico Gadir - Teatro de títeres Tía Norica
- 42 Museo del Títere
- 43 Teatro Central Lechera
- 44 Centro Municipal de Flamenco La Merced
- 45 Iglesia de Nuestra Señora de la Palma

ACCESOS A CÁDIZ Voies d'accès à Cádiz



ESCALA - Distancia en metros / ECHELLE - Distance en mètres
0 50m 100m 200m

SÍMBOLOS / SYMBOLES	
	Oficina de Turismo de la Junta de Andalucía / Office du Tourisme du Gouvernement de l'Andalousie / Office du Tourisme
	Gasolineras / Stations-services / Services Médicaux
	Información Turística / Office du Tourisme
	Estación Ferrocarril / Gare
	Autobús / Autobus
	Taxis
	Policía / Police
	Correos / Bureau de poste
	Puerto Comercial / Port commercial
	Club Náutico / Port de Plaisance
	Servicios Sanitarios / Services Médicaux
	Museos
	Alojamientos / Logement
	Parkings / Parking
	Autobús Turístico / Navette touristique
	Zona de interés turístico / Zone d'intérêt touristique
	Zona comercial y con ambiente / Zone commerciale et de loisirs
	Salidas / Accesos / Sorties / Accès